

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VI, n° 7.

Bruxelles, juillet 1930.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VI, nr 7.

Brussel, Juli 1930.

LES ERYCINES DES SABLES DE WEMMEL

(EOCÈNE SUPÉRIEUR.)

par Emile VINCENT.

(Note posthume.)

On peut s'étonner de ce que, en raison du mauvais état de conservation des fossiles des sables de Wemmel, le groupe des Erycinacées, composé de petites coquilles minces et fragiles, ait pu fournir des représentants dans cet horizon géologique.

Cependant, on trouve, dès 1862, dans une liste dressée par Le Hon et insérée au Bulletin de la Société géologique de France, un *Erycina erycinoides* Nyst et Le Hon, décrit nulle part à notre connaissance et que ses auteurs paraissent avoir abandonné ultérieurement, à moins que le nom spécifique ne soit une erreur typographique pour *lucinoides*, ce qui nous ramènerait à « *Sportella (Psammotæa) dubia?* Defr. (*Corbis dubia* d'Orb., *Erycina lucinoides* Nyst) », cité à la page 405 du Prodrome de G. Dewalque. Cette même forme avait figuré auparavant dans une liste communiquée par Nyst à d'Omalius, sous le nom de *Erycina lucinalis* Nyst et avait été décrite, en 1862, sous le nom de *Corbis dubia* (1). Cette espèce, que nous possédons, n'est pas une Erycinacée.

Dans cette même liste générale des fossiles laekeniens dressée par Nyst pour le Prodome de G. Dewalque, se trouve mentionné avec doute, p. 405, *Erycina pusiola* Desh., fossile que nous croyons pouvoir identifier à l'une des espèces que nous citons

(1) Nyst et Le Hon, *Descript. succ. de quelq. esp. anim. et végét. foss. des terr. tert. éoc. des env. de Bruxelles*, p. 5, n° 11.

plus loin. Enfin, en 1883, G. Vincent a signalé, dans une liste de fossiles des sables de Wemmel, *Erycina Bernayi* Desh., recueilli à Jette (1). Cela ferait donc deux espèces. Nous avons pu en recueillir nous-même cinq, dont, sauf pour deux, nous possédons de petites séries d'exemplaires.

Totalement dénué des matériaux nécessaires à l'étude générale des Erycinacées, nous suivrons la classification de Cossmann pour ce groupe difficile.

Spaniorinus wemmelensis nov. sp.

Petite coquille un peu variable, mince et fragile, plus longue que haute, peu convexe, plus ou moins aplatie au milieu, à crochets médians. Le côté antérieur est ovalaire, le postérieur, plus élevé que le précédent, obliquement subtronqué. Crochets petits,

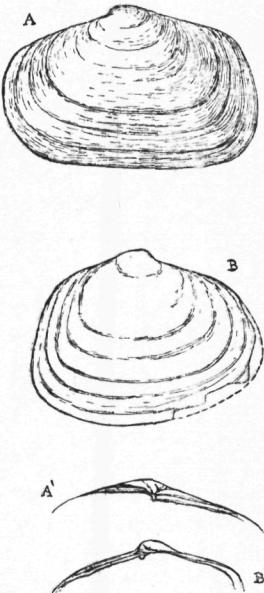


FIG. 1. *Spaniorinus wemmelensis* nov. sp. ($\times 3$).

- A. A' : valve gauche. Loc. : Laeken.
- B. B' : valve droite. Loc. : Laeken.

faiblement saillants, dirigés vers l'avant ; bords dorsaux presque droits et déclives, l'antérieur plus allongé que l'autre ; bord anal à peine courbé et oblique ; bord palléal peu arqué, parfois

(1) G. VINCENT. *Texte explic. de la feuille de Bruxelles* — au 1/20.000.

presque droit. Surface couverte de stries et de crans concentriques d'accroissement. La charnière comprend, sur la valve droite, une petite dent cardinale légèrement inclinée, suivie d'une étroite fossette oblique, peu allongée; pas de dents latérales, mais le bord de la valve, élargi, offre un rebord qui déborde au-dessus et tout le long de la ligne cardinale, de part et d'autre du crochet, pour recouvrir le bord de l'autre valve. Sur la valve gauche le bord antérieur se termine sous le crochet, à un niveau un peu inférieur au bord postérieur, et où s'observe une petite dent à peu près verticale, puis un petit tubercule suivi de la fossette ligamentaire; les deux bords sont tranchants mais un peu rabaissés et limités au dehors par un angle obtus, plus net et courbe au côté postérieur de sorte que l'on dirait que cette valve possède une lunule lancéolée, un peu déprimée, et un corselet obliquement enfonce, limité par un angle saillant, assez aigu; les bords s'engagent sous le rebord de la valve droite.

Impressions musculaires indistinctes.

Dimensions de deux exemplaires entiers: longueur 9 millimètres, hauteur 7 millimètres; longueur 10 millimètres, hauteur 6.25 millimètres.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Scintilla parisiensis* Desh., mais elle a la surface moins unie, plus ridée et le côté postérieur mieux tronqué.

Erycina Nystana nov. sp

? *Erycina pusiola* ? Nyst in Dewalque 1868. *Prodrome descript. géol. de la Belgique*, p. 405.

Petite coquille relativement épaisse et solide, ovalaire, aplatie, très légèrement inéquilatérale, ayant le côté postérieur plus élevé et un peu plus court que l'antérieur. Bord dorsal posté-

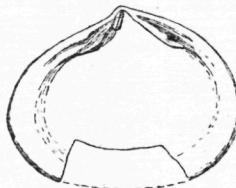


FIG. 2. *Erycina Nystana* nov. sp. ($\times 12$).
Valve droite. Loc. : Laeken.

rieur déclive, formant avec l'anal un arc régulier; bord dorsal antérieur presque droit et incliné; bord palléal très faiblement

courbé. Crochet petit, pointu, à peine saillant, dirigé en avant. Surface externe lisse et brillante, montrant à peine quelques traces d'accroisements. Charnière solide et épaisse rappelant à première vue celle de *Lepton*; elle consiste, sur la valve droite, le seul côté que nous connaissons, en une petite dent cardinale étroite et dressée, légèrement oblique, à côté et en arrière de laquelle se montre une fossette triangulaire, étroite, s'étendant jusqu'au sommet du crochet; trois dents latérales : deux internes, très robustes, relativement éloignées du bord; une antéro-supérieure beaucoup plus faible, séparée de l'inférieure par une large fossette.

Impressions musculaires ovalaires, bien imprimées. L'impression palléale paraît assez peu distante du bord.

Par suite de l'aspect de la charnière, rappelant celle de *Lepton*, cette espèce offre de l'analogie avec *L. pusiolum* Desh. (*Erycina*), et c'est pourquoi nous sommes porté à croire que c'est elle que Nyst a citée sous ce nom dans le Prodrome de G. Dewalque. Mais la coquille du bassin de Paris ne s'en distingue pas seulement par une série de points intéressant la forme et les caractères internes, mais surtout par l'absence d'une cardinale à la valve droite, ce qui les éloigne génériquement. Cependant, Deshayes, dans sa diagnose, signale une petite dent cardinale, en sorte qu'il n'est pas très certain que le *Lepton pusiolum* de Cossmann corresponde bien à celui de Deshayes. Pour le cas où il en serait distinct, nous dirons que, d'après le dessin donné par Deshayes (1) notre coquille en diffère par son inéquilatéralité inverse, le côté antérieur étant ici le plus long, les impressions des adducteurs situées bien plus bas, surtout la postérieure, la dent postérieure plus allongée.

Erycina ruellensis Cossm.

- E. ruellensis* Cossmann 1887. *Catalog. illustr.*, II. (Ann. Soc. roy. malac. Belgique, t. 22, p. 55, pl. 3, fig. 11-13.)
 — — — Cossmann et Pissaro. *Iconogr. compl.*, t. I, pl. 28, fig. 88-11.
 — (*Hemilepton*) *ruellensis* Cossmann 1913. *Catalogue illustr. Append.* n° 5 (Ann. Soc. roy. malac. Belgique, t. 49, p. 93).

Petite coquille à contour ellipsoïdal, peu convexe, très inéquilatérale; crochet petit, pointu, pas ou à peine saillant, situé aux

(1) Deshayes. *Animaux sans vert. bass.* Paris, pl. 52, fig. 1-2.

deux tiers environ de la longueur. Extrémité antérieure parfois un peu plus élargie que la postérieure. Bords dorsaux déclives de part et d'autre du crochet, le postérieur plus que l'autre ; bord palléal largement arqué. Surface lisse et brillante, marquée

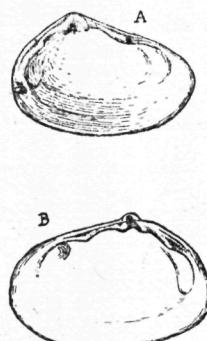


FIG. 3. *Erycina ruellensis* Cossmann ($\times 6$).

A : valve droite. Loc. : Laeken.

B : valve gauche. Loc. : Laeken.

seulement de quelques faibles stries d'accroissement. Charnière épaisse, formée sur la valve droite : d'une cardinale oblique mais peu allongée et de deux latérales triangulaires et robustes, sur la valve gauche : également d'une cardinale oblique, assez peu prononcée et de deux latérales allongées. Le bord cardinal est un peu épaisse en dedans, en arrière de la fossette, laquelle est assez courte. Impressions musculaires ovalaires ; ligne palpiale assez distante du bord.

Cette espèce se rapproche à la fois de *E. Bernayi* Desh., des sables moyens du Guépelle (1) et de *E. ruellensis* Cossm. des sables moyens du Ruel (2). *E. Bernayi* est plus haut (Iconographie, pl. 28, fig. 88-17) et semble en outre fort distinct par les caractères de la charnière. *E. ruellensis* nous paraît, au contraire, s'y rapporter à la fois par le contour des valves, la disposition et l'épaisseur des dents.

(1) Cossmann. *Catal. illustr.*, II, Ann. Soc. roy. malac., t. 22, 1887, p. 57, pl. 2, fig. 34-36.

(2) Cossmann. *Ibid.*, t. 22, 1887, p. 55, pl. 3, fig. 11-13.

Erycina brabantica nov. sp.

Petite coquille ovale-arrondie, un peu plus longue que haute, assez convexe, inéquilatérale; crochet petit, peu saillant, incliné en avant, situé à peu près au tiers de la longueur. Bord dorsal antérieur légèrement déclive; bord dorsal postérieur d'abord horizontal, puis courbé; le reste du contour presque régulièrement orbiculaire. Surface externe lisse et brillante, marquée de quelques faibles stries d'accroissement. Charnière de la valve

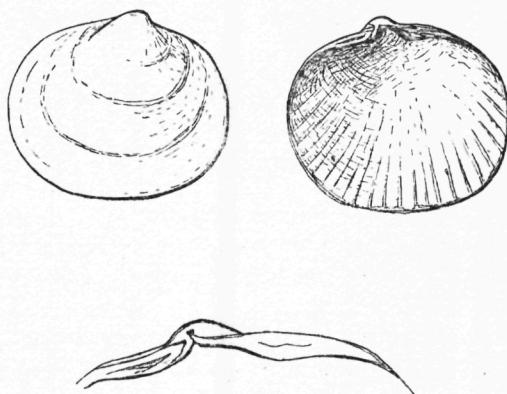


FIG. 4. *Erycina brabantica* nov. sp. ($\times 12$).
Valve droite. Loc. : Neder-over-Heembeek.

droite formée d'une petite cardinale, à la base de laquelle vient se souder l'extrémité de la latérale antérieure, qui est allongée; latérale postérieure longue, séparée de la cardinale par une échancrure cardinale assez large. Surface interne de la valve couverte de nombreuses costules rayonnantes s'étendant jusque vers le milieu de la valve. Impressions musculaires invisibles.

Dimensions : Longueur, 2,25 millimètres; hauteur près de 2 millimètres.

Cette petite espèce rappelle les *Divarikellya* par sa fine costulation interne, mais n'en a pas la charnière.

Nous n'en possédons qu'un seul exemplaire.

Kellya wemmelensis nov. sp.

Petite coquille aplatie, subtrapézoïdale, oblique, inéquilatérale, un peu plus haute en arrière qu'en avant. Crochet petit,

pointu, légèrement saillant, incliné en avant, situé au tiers de la longueur. Bord dorsal antérieur déclive, passant rapidement à l'antérieur, qui est d'abord faiblement arqué et se courbe ensuite davantage pour se relier au bord ventral, qui est très légèrement arqué; bord dorsal postérieur d'abord un peu ascendant, redescendant ensuite en arc allongé et se recourbant ensuite en quart de cercle pour passer au bord palléal. Surface

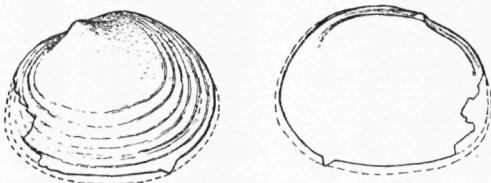


FIG. 5. *Kellya wemmelensis* nov. sp. ($\times 6$).
Valve gauche. Loc. : Laeken.

externe lisse et brillante, présentant d'assez nombreux crans de croissance ou des rides et de faibles stries d'accroissement. Charnière comprenant, sur la valve gauche, une dent cardinale antérieure très oblique terminée en arrière par une fort petite protubérance, qui se voit directement sous l'extrémité du crocheton; une latérale postérieure située immédiatement en arrière de la fossette ligamentaire, qui est très peu profonde, presque superficielle; sur la valve droite, une cardinale antérieure oblique, peu prononcée et une latérale postérieure allongée, parallèle au bord. Impressions internes inconnues.

Dimensions: le plus grand exemplaire mesure 4 millimètres de longueur sur 3 millimètres de hauteur.

Ce petit fossile paraît extrêmement voisin de *Planikellya texta* Coss., du bassin de Paris (Iconographie, pl. 27, fig. 87-7) par le contour, mais s'en distingue par la surface brillante, dépourvue de toute trace de stries rayonnantes. La charnière rappelle entièrement celle du *K. radiolata* Desh., dessinée par Cossmann, figure 120 du texte du Catalogue illustré, Appendice n° 5.

